La Mouette Enragée solidaire de la Marée Noire Espagnole

Aujourd'hui et après plus de deux semaines de marche à travers le pays, les mineurs espagnols manifestent à Madrid rejoints par une importante partie de la population et d'autres secteurs en lutte. Depuis plus d'un mois, ils sont en grève totale et illimitée sur le carreau des mines d'Asturies du Léon, de Castille et d'Aragon. La raison : pour satisfaire aux intérêts des capitalistes, l'Etat veut liquider le secteur des mines en baissant de 64 % les subventions allouées. Suite à de nombreux plans de restructurations (un tous les trois ans depuis 1980) le nombre de mineurs est passé de 30 000 à 3 000. Ces trois milles postes représentent environ 12 000 emplois induits qui disparaîtraient définitivement avec la fermeture des mines. L'Etat espagnol signe ainsi l'arrêt de mort de régions entières et des populations qui y vivent sans avoir pris la peine de penser un tant soit peu leur reconversion.

Mais c'est sans compter sur la résistance farouche des populations locales. La réaction syndicale d'abord mais surtout populaire ne s'est pas fait attendre : grève totale dans les régions concernées, enfermement de mineurs au fond des puits, blocages des axes de transport du charbon, affrontements avec la police, marches vers les capitales régionales d'abord puis vers Madrid ensuite avec la " Marée Noire " qui arrive aujourd'hui.

Exprimer notre solidarité avec le mouvement des mineurs espagnols c'est reconnaître dans leur lutte la résistance à la logique qui, ici aussi, entend nous écraser sur l'autel du profit. Car, au delà de la défense immédiate de leurs conditions d'existence, les mineurs s'opposent plus globalement encore à l'offensive générale que livre dans le contexte actuel de crise, le capital contre l'ensemble du prolétariat en Espagne, en Europe et dans le monde Cent trente boîtes ont fermé dans l'hexagone depuis le début de l'année et le pire est à venir ! Les plans sociaux frappent tous les secteurs : automobile, métallurgie, services, etc... des milliers de licenciements sont déjà programmés par le patronat. Voilà pourquoi leur lutte est la notre et appelle notre solidarité.

Cette lutte pourrait donc revêtir un caractère décisif. L'Etat espagnol l'a compris. Il sait cette fois ne pouvoir céder. Reculer en cette période pourrait ouvrir la voie au cortège de revendications portées par les différents secteurs qui se sont massivement mobilisés en mars contre la réforme du travail. Les mineurs, pour leur part, ont bien conscience de jouer dans cette partie bien plus que la défense d'un simple travail.

Le gouvernement parie sur l'usure du mouvement et un épuisement après le 11 juillet. Mais la multiplication des conflits dans toutes les branches d'activité et le marasme du tourisme place les autorités au pied du mur : la dette ou la vie. Le silence médiatique organisé appelle une solidarité en dehors de l'Espagne car cette lutte dépasse la seule " indignation " contre le capitalisme, elle répond concrètement, sur une base de classe et de manière offensive à la dictature des patrons et des banquiers.

Ces combats sont les nôtres à Oviedo comme à Boulogne, solidarité effective contre les patrons et l'Etat.

Boulogne sur Mer le 11/07/2012

La Mouette Enragée

BP 403 62206 Boulogne sur Mer Cedex
lamouette.enragee@wanadoo.fr
http://lamouetteenragee.over-blog.com/

IPNS